

# Qui est François MARTY ?

Le 1er octobre 1926, jeune instituteur de 22 ans, il est nommé au village minier de Veimanya. Un mois après il commence sa vie de militant communiste à la cellule locale avec les ouvriers mineurs de la mine de fer de « La Pinouse ».

De 1934 à 1939, au bureau régional des Pyrénées-Orientales, il prend une part très active à l'organisation des Comités Amsterdam - Pleyel contre la guerre et le fascisme, à la direction des manifestations populaires qui aboutissent à la formation du Front Populaire et en fait-

de guerre derrière l'écran de femme des négociations pour le désarmement général.

Dès 1962 il se range du côté des marxistes - léninistes et accomplit un voyage d'information en Albanie en août 1963. A son retour, avec sa compagne Suzanne Marty, il prend publiquement position contre le népotisme Khrouchtchen et subit le premier assaut des Khrouchtchéviens le 5 octobre 1963. Mais la quasi unanimité de sa cellule se range de son côté, rejette la demande d'exclusion et refuse de condamner les dirigeants du P.C.C. »

Continuant une lutte interne acharnée il dénonce les menaces antichinoises de la Résolution du C.C. du 6 octobre 1963 devant le Comité de section de Vinça, devant sa cellule, en présence de deux secrétaires fédéraux et devant la conférence de section.

Cette attitude courageuse lui vaut une deuxième demande d'exclusion refusée à l'unanimité par sa cellule le 15 avril 64.

Du 28 juillet au 11 août 1964, il participe à la 10e conférence mondiale anti atomique de Tokyo et y intervient, au nom de la délégation française pour dénoncer la duplicité du traité de Moscou et soutenir les propositions de désarmement nucléaire publiées par le gouvernement chinois en août 1963.

Avant de retourner en France, il fait un séjour de dix-huit jours en Chine populaire, puis le 11 octobre 1964 il intervient au Conseil national du Mouvement de la Paix, chef des révolutionnaires Khrouchtchéviens.

Devant l'indifférence de la carrière du Traité de Moscou à arrêter la course aux armements nucléaires, il propose que le Conseil mondial organise une campagne mondiale pour l'interdiction de l'usage des armes atomiques et dénoncer les préparatifs de guerre de l'impérialisme américain. Mais la majorité du Conseil national refuse même de prendre acte des propositions de gouvernement chinois pour une conférence au sommet de tous les gouvernements du monde en vue de désarmement nucléaire.

A la suite de cette intervention, l'exclusion de François et Suzanne Marty est demandée une troisième fois. Elle est à nouveau rejetée, mais le 12 décembre dernier Fernand Clavaud, membre du Comité central, réussit enfin l'opération en convoquant séparément quatre adhérents sur les quinze que compte la cellule de Veimanya-Bailestary.

C'est ainsi que l'exclusion du camarade François Marty a été obtenue dans les conditions les plus antiautoritaires, démocratiques, « ratifiée » en 3 jours.

Le Comité fédéral et le Comité Central, et revue publique le 18 décembre 1964 dans la première page de « Travailleur Catalan », hebdomadaire du parti qu'il avait fondé en 1926.

Et cette vilaine besogne s'est effectuée sous le couvert d'un groupe sécessionniste qui a usurpé le nom de la cellule de Veimanya où trente-huit ans auparavant notre camarade avait commencé à militer.

Tel est le dernier exploit (!) connu des services français du Khrouchtchévisme.



(Photo "Humanité-Nouvelle")

En 1936 il fonde le « Travailleur Catalan » dont il est responsable jusqu'en 1939.

Déplacé d'office dans le département de l'Aveyron par le gouvernement collaborateur de Pétain à sa démobilité en juillet 1940, il n'en continue pas moins à reorganiser le Parti communiste, puis à fonder un maquis F.T.P.F. dans la région de Villefranche-de-Rouergue, où en 43-44, il commande une école militaire d'officier F.T.P. sous le pseudonyme de commandant Quiba.

Les combats de la Libération le trouvent à la tête d'un bataillon F.T.P.F. dans le département de l'Aude, sous le pseudonyme de commandant Bourgat, cette fois il libère à partir du 15 août 1944 Quillan, Couiza, Espérazan, Limoux et Carcassonne.

Démobilité en juillet 1945, il se remet à la disposition du parti qui le charge d'organiser d'abord l'A.R.A.C. dans les Pyrénées-Orientales, puis le Mouvement de la Paix dont il devient le secrétaire départemental.

C'est au sein du Conseil national du Mouvement de la Paix qu'il se rend compte de la négligence des révolutionnaires Khrouchtchéviens partisans de l'entente avec les impérialistes américains qui masquent leurs agressions et leurs préparatifs

Ecoutez chaque soir :  
**RADIO - PEKIN**  
dans les bandes des 31, 41, 42, 48 et 49 mètres (ondes courtes) de 20 h. 30 à 21 h. 30 et de 22 h. 30 à 23 h. 30  
**RADIO - TIRANA**  
dans les bandes de 31, 42 mètres (ondes courtes) 275 (ondes moyennes) de 19 h. à 19 h. 30 et de 22 h. à 22 h. 30

# Qui est Jacques JURQUET ?

Le camarade Jacques Jurquet est un militant connu dans les départements du Jura, de Seine-et-Marne et des Bouches-du-Rhône.

Abonné à "L'Humanité" dès l'âge de 14 ans en 1936, il mena la lutte contre les "camelots du roy" et autres fascistes dès avant 1939.

En 1941 c'est à lui que revint le soin de recueillir et cacher la bibliothèque de la cellule des cheminots de la gare Saint-Charles à Marseille.

En 1943 il s'évada en sautant d'un train qui venait de la gare du STO travailler en Allemagne. Dès lors il rejoint les maquis du Jura et donna son adhésion effective au Parti communiste clandestin à Arbois où il organisa la reconstitution de 4 triangles.

Devenu peu après secrétaire du chef d'état-major des F.F.I. du groupement du Nord Jura, il est à tous les rôles très importants que le mit au contact efficace des F.T.P.

A la Libération, engagé volontaire dans la Première armée, il ne cessa le combat qu'après

le comme communiste, il voulait y faire apporter l'aide du Secours Populaire, mais bientôt convoqué par la Fédération se vit intimé l'ordre de cesser toute activité dans cette organisation de masse, sans pouvoir obtenir la moindre justification de cette mesure.

La publication des propositions en 25 points du Comité Central du Parti Communiste Chinois lui apporta des solutions aux questions qu'il ne manquait pas de soulever souvent dans sa cellule de base, qu'il avait fondée en 1954 à son arrivée dans les Bouches-du-Rhône.

Esquissant la diffusion des textes chinois on voulait le contraindre à une discipline formelle invoquée par les dirigeants révisionnistes pour con-

server la violation des principes. Il engagea alors une activité ouverte, régulièrement révélée aux adhérents de sa propre cellule, pour faire connaître les textes interdits et défendre les principes marxistes léninistes au sein du Parti. Mais bientôt les dirigeants fédéraux et le Comité central exigèrent son exclusion.

A la suite de cette mesure ordonnée d'en haut et prise en son absence, de nombreux militants lui ont manifesté leur sympathie soit par lettres, soit verbalement, l'assurant qu'il demeurait pour eux un véritable communiste.

Notre camarade a participé à la 10e conférence mondiale contre les bombes A et H à Tokyo en juillet 1964 et ensuite à effectué un court séjour en République Populaire de Chine.



(Photo "Humanité-Nouvelle")

avoir été blessé en service commandé dans les Vosges à Remiremont.

En 1946 il fut secrétaire parlementaire à l'Assemblée Nationale. De 1947 à 1949 il devint membre du Bureau fédéral de Seine-et-Marne et, après une incarcération à la Maison d'Arrêt de Melun, devint membre du Secrétariat fédéral de ce département.

Parmi ses multiples responsabilités il exerça notamment celle de secrétaire départemental du Mouvement de la Paix.

Puis en 1954 il rejoignit Marseille où bientôt il fit partie du Comité Fédéral.

En 1956 il fut parmi les premiers défenseurs de "La Marseillaise" contre l'assaut fasciste déclenché à l'occasion de la contre-révolution hongroise et fut à cette occasion sérieusement martyrisé par de jeunes fascistes.

Puis en 1958 il fut candidat suppléant aux élections législatives dans la 1ère circonscription de Marseille.

Écarté du Comité fédéral en 1959 et mis à la base parce que sa campagne était algérienne et que cela "présentait un risque de provocation pour le parti", il développa alors un intense travail sur le plan social et humanitaire pour aider les populations algériennes. Connu dans tous les bidonvilles de Marseille

# Libérez les neuf Chinois emprisonnés arbitrairement au BRÉSIL

Protestation contre la condamnation illégale de neuf ressortissants chinois adressée à l'Ambassadeur du Brésil en France.

Marseille, 10 janvier 1965

Les marxistes-léninistes de France, réunis sous l'égide de la Fédération des Cercles marxistes-léninistes s'élèvent contre la condamnation illégale de neuf ressortissants chinois par les autorités brésiliennes.

Ils ont pris connaissance du compte rendu du "procès" et de déclarations de personnalités diverses, se font l'interprète du peuple de France, ami des peuples chinois et brésiliens, et déclarent qu'un tel acte prouve la duplicité des actuels dirigeants du Brésil au service de l'impérialisme Yankee.

Cette sentence honteuse est une provocation contre le Peuple et le Gouvernement de la Chine Populaire et une grossière conspiration de l'impérialisme américain en vue de compromettre la Paix mondiale.

S'engageant à faire connaître la vérité sur ce "procès" et à exiger la libération immédiate et inconditionnelle des citoyens chinois.

## UN DOCUMENT D'ACTUALITE

« Le "testament" de P. TOGLIATTI, la crise du révisionisme moderne et la lutte des marxistes-léninistes ».

(Article du journal "Zeri i Popullit", organe central du Parti du Travail albanais. Edité en Brochure par les Editions d'Etat de Tirana.

Envoi par nos soins sur demande accompagnée de 2 timbres à 6,30. F.

## Bordeaux

Sous le titre : « Pour que tout soit clair », nous relevons la mise en garde suivante dans le bulletin n. 1 du cercle marxiste léniniste de Bordeaux :

« Notre cercle a décidé, en accord avec notre Fédération des cercles marxistes léninistes que seuls seraient habilités pour le représenter les camarades Marc Tiberat, Paullette Lacabe, Michel Notlin.

Dans la situation actuelle, des groupuscules s'agitent, des trotskistes, des aventuriers apparaissent, essayant çà et là de s'introduire dans le mouvement marxiste léniniste. Ceci nous commande la vigilance face aux provocations possibles. Notre cercle tient à confirmer que Claude Mornh, de Baylebon (Gironde), n'a rien de commun avec notre organisation ».

## CEUVRES CHOISIES

de Mao TSE-TOUNG  
Tome IV  
Ecrits Militaires

L'exemplaire broché 8 F

Envoi sur demande et règlement à notre CCP provisoire : Paul Coste 2121-81 Marseille

## POURQUOI KHROUCHTCHEV EST-IL TOMBE ?

Editorial du « BONGQI » (Numéros 21-23 1964)

Plaquette en français (16 pages)  
Editions en langues étrangères Pékin 1964

Envoi par nos soins sur demande contre 2 timbres-postes à 0,30 francs